L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 MARS 1853.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Cour,
[illegible]
D. F. WEISSE. [illegible]
E. BOUVERON (?) [illegible]
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS. JEUDI MATIN, 10 MARS.

LE DISCOURS D'INAUGURATION.

Les dépêches de [illegible] ne renferment pas. Nous avons publié l'autre jour un sommaire télégraphique du discours d'inauguration de M. Pierce, mais ce sommaire était incomplet. Celui que renferment les journaux de Charleston est moins bref. Voici par exemple ce que nous y lisons à l'endroit de la politique étrangère:

«L'administration, dit le président, ne se laissera point influencer par les timides avertissements de ceux qui croient le pays perdu chaque fois que nous étendons notre territoire. On ne peut pas se dissimuler que l'acquisition de certaines possessions, situées en dehors de la juridiction des Etats-Unis, ne soit très importante sinon nécessaire pour le maintien de nos droits commerciaux et la paix du monde. Si cependant nous en devenons maîtres, ce ne sera pas en nous en emparant, mais d'une manière conforme à la plus rigoureuse bonne foi nationale.—Nos relations étrangères seront maintenues sur un pied de paix. M. Pierce déclare ensuite formellement qu'il adhère à la doctrine de Monroe.»

On voit que le successeur de M. Fillmore louvoie fort habilement entre les deux factions qui divisent le parti démocratique. Il ne se range entièrement sous la bannière de fogies ni sous celle de la Jeune Amérique, mais il leur fait des concessions dont ils ne peuvent manquer d'être satisfaits.—Les fogies ne voulaient pas entendre parler de nouveaux territoires et trouvent l'Union bien assez vaste dans ses limites actuelles.—Je ne suis pas complètement de votre avis, dit le président; il y a certaines annexions qui ne feraient point de mal au pays et que je considère même comme nécessaires, mais nous n'userons pas de violence, nous ne nous emparerons pas du bien d'autrui, comme un gouvernement sans foi ni loi, et nous attendrons prudemment que les circonstances favorisent nos secrets desseins.—La Jeune Amérique, qui a l'humeur envahissante, serait d'avis que l'Union fît un coup d'Etat et mît sans façon dans sa poche Cuba et quelques autres menus territoires.—Halte-là, s'écrie M. Pierce, vous allez beaucoup trop vite et je ne suis pas disposé à vous suivre sur un terrain glissant. Quand on est gouvernement on est moins téméraire. Comme vous je convoite Cuba, comme vous je ne serais pas fâché que le territoire des Etats-Unis s'agrandît, mais, de grâce, ne nous mettez pas l'Europe sur les bras. Lorsque le fruit sera mûr il se détachera lui-même de l'arbre et nous n'aurons qu'à tendre la main pour le recevoir.

Pour revenir à un langage plus sérieux, il est évident, d'après les figures que nous publions plus haut, que le successeur de M. Fillmore est en faveur de l'annexion légitime et légale de Cuba aux Etats-Unis. Le langage qu'il tient nous convainc [illegible] de la pensée que nous avons déjà exprimée, qu'il chambera à renouer les négociations entamées il y a six ans par M. Polk. Il réussira ou il ne réussira pas, mais les mêmes efforts seront tentés par toutes les administrations démocratiques qui se succéderont au pouvoir. Malgré le peu de succès obtenu par le ministre de M. Polk, il ne serait pas impossible que des circonstances imprévues favorisassent le projet de M. Pierce. Empruntons le temps et les événements sont de plus habiles négociateurs que les diplomates les plus renommés.

Dans une autre partie de son discours, M. Pierce ne s'est pas exprimé tout-à-fait comme le rapportaient nos dépêches télégraphiques. Avant de dire, au sujet des fonctions publiques, qu'il n'avait point de récompenses à accorder, point de ressentiments à assouvir, point d'engagements à remplir, il avait eu soin de déclarer que [illegible] l'Administration ne pourrait pas maintenir dans leurs places officielles les fonctionnaires qui lui sont politiquement hostiles et dont elle n'a[illegible] besoin de cordiale coopération. [illegible] de cette dernière phrase avait fait croire à un petit nombre de personnes que M. Pierce serait en place les fonctionnaires whigs. C'était tout simplement absurde. A supposer même que le nouveau président se fût exprimé comme le rapportaient les dépêches transmises à la Nlle Orléans, il était évident qu'il parlait au point de vue démocratique. De ce qu'il voulait, d'après les dépêches dont il s'agit, se réserver une entière liberté dans le choix des officiers publics, devait-on conclure qu'il choisirait ces derniers parmi les whigs, ou qu'il respecterait les fonctionnaires qui doivent leurs places à M. Fillmore? Non! certes.

EUROPE.

Les journaux du Nord nous permettent d'ajouter aujourd'hui de nouveaux détails à ceux que renfermait hier notre bulletin européen.

La malle de l'Inde est arrivée à Londres le 14 février. La nouvelle de l'annexion du Pegu aux possessions anglaises est confirmée. Les avis commerciaux sont favorables.

Les dernières nouvelles de Paris sont du 15 février. Le Moniteur a désavoué officiellement une brochure intitulée Lettres franques, dans laquelle on conseille traîtreusement à la France de détruire de fond en comble le royaume britannique et de tracer à jamais l'Angleterre. Le Moniteur dit que l'auteur de la brochure est un légitimiste dont le but n'a été de placer le gouvernement impérial dans une fâcheuse alternative: le journal officiel déclare ensuite que la France [illegible].

En ouvrant du Sénat et du Corps Législatif a été ouverte le 14 février par l'Empereur en personne. Voici le discours qu'il a prononcé:

«Sénateurs et Députés: Il y a un an, je vous ai convoqués ici pour inaugurer la Constitution promulguée en vertu des pouvoirs que le peuple m'avait conférés. Depuis lors la tranquillité n'a pas été troublée. La loi, en reprenant son empire, a permis à la plupart de ceux contre qui le gouvernement avait dû sévir, de rentrer dans leurs foyers. Les richesses de la nation se sont accrues à un tel point que cette partie de notre capital dont on peut apprécier la valeur s'élève à environ deux milliards. L'activité du travail se développe dans toutes les branches de l'industrie. Le même progrès se manifeste en Afrique, où notre armée vient de se signaler par des faits héroïques et couronnés de succès. La forme du gouvernement a été changée sans secousse par les libres suffrages du peuple. De grands travaux ont été entrepris sans l'établissement de nouveaux impôts et sans négocier d'emprunts. La paix a été maintenue sans servilisme. Toutes les puissances ont reconnu le nouveau gouvernement. La France a maintenant des institutions qui peuvent se protéger et dont la stabilité ne dépend pas de la vie d'un homme.

«Ces résultats ont coûté de grands efforts par ce qu'il en coûtait dans l'esprit et dans l'intérêt de tout. Avec qui en méconnaîtraient l'importance je dirai qu'il y a quatorze mois à peine la France était livrée aux hasards de l'anarchie. A ceux qui regrettent qu'une part plus large n'ait pas été faite à la liberté, je répondrai que la liberté n'a jamais aidé à fonder un édifice politique durable: elle le couronne quand le temps l'a consolidé. N'oublions pas d'ailleurs que l'immense majorité du pays conserve encore des hommes incorrigibles qui, oubliant leur propre expérience, oubliant leurs terreurs passées et leur désappointement, persistent opiniâtrément à ne point prendre garde à la volonté nationale, nient les faits mêmes, et, au milieu d'une mer qui devient chaque jour de plus en plus calme, appellent les tempêtes où ils seraient les premiers à périr. Ces manœuvres secrètes de divers partis ne servent qu'à trahir leur faiblesse, et le gouvernement, au lieu d'en être troublé, ne pense qu'à administrer la France et à tranquilliser l'Europe. Dans ce double but il a pris la ferme résolution de diminuer les dépenses et l'armement, de conserver à d'utiles fins toutes les ressources du pays, et de pratiquer de bonne foi les relations internationales, afin de prouver aux plus incrédules que quand la France exprime l'intention formelle de conserver la paix, elle peut être crue, parce qu'elle est assez forte pour ne tromper personne.

«Vous verrez, messieurs, par le budget qui vous sera présenté, que notre situation financière n'a jamais été meilleure depuis vingt ans et que le revenu public s'est accru au delà de toute attente. Néanmoins, l'effectif de l'armée, déjà réduit de trente mille hommes dans le courant de l'année dernière, le sera prochainement encore de vingt mille autres.

«La plupart des lois qui vous seront présentées ne s'étendront pas au-delà de ce qu'exigent les circonstances, et c'est là l'indice le plus favorable de notre situation. Les peuples sont heureux lorsque les gouvernements ne jugent pas nécessaire de recourir à des mesures extraordinaires.

«Remercions donc la Providence de la protection qu'elle a accordée visiblement à nos efforts; persévérons dans cette voie de fermeté et de modération, qui rassure sans irriter, qui conduit au bien sans violence et prévient ainsi toute réaction. Comptons toujours sur Dieu et sur nous-mêmes comme aussi sur l'appui mutuel que nous nous devons, et soyons fiers de voir un si grand pays tranquille, prospère, heureux au dedans et respecté au dehors.»

Le Corps Législatif s'étant réuni le lendemain 15, le président M. Billault a annoncé qu'il avait reçu d'un membre de l'Assemblée une lettre dans laquelle il envoie sa démission, tous les [illegible] de termes si peu convenables qu'il ne croyait pas devoir en donner lecture publique. Ce membre, a dit M. Billault, est libre de donner sa démission, mais il ne lui est pas permis de prendre [illegible] la volonté de la nation en insultant la Constitution [illegible] et que les journaux de [illegible].

Voici [illegible] contre l'intervention [illegible] fut à déclaré que [illegible] par la Constitution, il serait considéré comme ayant donné sa démission.

En Espagne, le nombre des députés ministériels élus est de 207 sur 349 dans l'élection ... L'opposition modérée ne compte que 26, et les progressistes 16.

Les dernières nouvelles d'Italie sont contenues dans le journal officiel de Vienne. Le maréchal Radetzky a adressé aux habitants du royaume lombardo-vénitien une proclamation dans laquelle, après avoir dit qu'une troupe d'individus armés de poignards s'était précipitée sur les soldats autrichiens et en avait assassiné plusieurs, il déclare que la ville de Milan est en état de siége, que tous les étrangers suspects recevront l'ordre de s'éloigner, que la ville de Milan devra fournir perpétuellement aux besoins des blessés et aux familles des victimes qu'elle paiera toutes les dépenses causées par les mesures extraordinaires qu'il a fallu prendre, et qu'elle sera tenue d'acquitter en outre une contribution forcée. Aucune tentative nouvelle d'insurrection n'a eu lieu depuis le 6 février. Les populations sont indignées contre les auteurs du mouvement qui ont choisi pour exécuter leur coup de main la plus belle époque du carnaval. Le mouvement n'a pas réussi, et l'industrie a été immédiatement paralysée. On ne s'amuse plus, et au lieu de danses, on contemple le triste spectacle des exécutions militaires.

THÉATRE D'ORLÉANS.—M. GRAAT, première basse d'opéra comique, prend son bénéfice ce soir. Nous apprenons que cet artiste retourne en Europe après la présente saison théâtrale: l'occasion est donc propice pour lui donner un témoignage de nos sympathies et pour le récompenser de ses utiles travaux. M. Graat est un artiste consciencieux, et les rôles qu'il a créés parmi nous attestent de son goût et de son zèle. La représentation de ce soir se compose d'un opéra, d'une chansonnette comique et d'un vaudeville, *Lucie de Lammermoor*, *Titi à la représentation de Robert le Diable* et *Une passion à la vanille*, voilà les éléments d'une magnifique soirée.

LE JEUNE TAMBOUR.—Le petit prodige obtient un grand succès dans notre ville. C'est décidément le meilleur tambour que possède en ce moment la Nouvelle-Orléans. Il donnera aujourd'hui deux séances, une pendant le jour et l'autre dans la soirée.

MME BOSTWICK.—Le concert d'adieu de Mme Bostwick a lieu ce soir dans la salle de l'Institut des Artisans. On trouvera plus loin le programme de la soirée.

OLE BULL.—Ce grand artiste, secondé par Strakosch et Mlle Patti, donne demain soir un grand concert au profit des institutions charitables. Nous reviendrons demain sur cette solennité.

ARRIVÉE DU GEORGIA.—Le steamer Georgia, venant d'Aspinwall, est arrivé à New York le 1er de ce mois, avec 317 passagers et 2,325,000 piastres en or. Le Tennessee a rencontré le 7 du mois dernier le Columbia à 240,000 milles au nord d'Acapulco.

CAROLINE DU SUD.—Voici les noms des six représentants au Congrès que vient d'élire la Caroline du Sud: le général John McQueen, l'honorable William Aiken, l'honorable W. P. Colcock, le colonel Preston S. Brooks, l'honorable James L. Orr, le colonel W. W. Boyce.

SINISTRE.—Le navire *Versailles*, venant de Londres, a touché le 1er de ce mois sur les récifs de Cohasset, dans le voisinage de Boston. Il a été retiré de sa position périlleuse, mais avec cinq pieds d'eau dans la cale.

BUENOS-AYRES.—Les derniers avis de Buenos Ayres reçus au Nord sont du 2 janvier. La révolution était terminée et Urquiza renversé.

Congrès.

Séance du 2 mars.

SÉNAT.—La suite de la délibération sur le bill des allocations civiles et diplomatiques est reprise.

[illegible]

Le bill établissant le territoire de Washington est pris en considération et passé.

[illegible]

La Chambre se constitue ensuite en comité général pour délibérer sur divers projets de loi. Le bill d'allocation pour les phares est adopté. Le bill pour venir en aide au Deaf and Dumb Institut français est également adopté.

M. McCorkle, au nom du comité des terres publiques, rapporte un bill relatif à l'arpentage des terres publiques en Californie. Le bill des allocations civiles et diplomatiques occupe ensuite la Chambre jusqu'au moment de l'ajournement.

Chronique Locale.

ENQUÊTES.—Le député coroner Tarrell a pratiqué hier une enquête de corps. Il s'agissait d'un individu du nom de [illegible], âgé de 40 ans, trouvé mort dans une mansarde [illegible] rue Dauphine. [illegible]

Le député coroner a tenu une deuxième enquête, au coin des rues Market et Pacanier, sur le corps de Catherine Fulbert. Le jury a déclaré qu'elle est morte des suites d'une dose de laudanum administrée par une personne inconnue. La défunte est née en France et était âgée de 21 ans.

ARRESTATION.—Michael Lawless qui avait été arrêté il y a quelques jours sous l'accusation d'avoir tué sa femme, a comparu hier devant le recorder Winter. Les témoignages ayant prouvé son innocence, la Cour a ordonné qu'il fût mis en liberté.

FAUX MONNAYEUR.—Dennis Carrey a été arrêté, mardi soir, dans le Premier District, pour avoir mis de la fausse monnaie en circulation. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

ARRESTATION.—La police a arrêté hier, pour le 2e district, le nommé Geo. Pooke, qui a assailli M. Bernard Marigny et avait réussi à s'échapper. On l'a découvert, avec plusieurs autres, dans un maison de la rue Bourbon. Il n'est pas encore comparu devant le recorder.

COUP DE PISTOLET.—J. B. Curran a été conduit hier devant le recorder Winter. Il est accusé d'avoir voulu tirer un coup de pistolet sur Wm. Mockler. La Cour l'a condamné à une amende de $20.

VOL.—John Barrett a comparu hier devant le recorder Gennis, sous l'accusation d'avoir enlevé une somme de $25 chez Elizabeth Hall, au coin des rues Toulouse et Dauphine. Le lieutenant Gaillardi a trouvé chez l'accusé $20 en argent et de l'or massif qu'il a probablement volé. Le recorder l'a renvoyé devant la cour.

ASSAUT.—John Hummell et M. McCormick ont été arrêtés hier dans le deuxième district, à la demande de M. Olivejean, qui les accuse d'assaut et batterie. Le recorder a condamné Hummell à une amende de $10 et McCormick à $20.

EN PAIX.—Jas. Benton, J. Thomas et J. Philips ont été mis à la disposition du recorder Winter, à une amende de $5, pour s'être battus sur la levée et avoir troublé la paix.

Une des ventes les plus importantes de la saison aura lieu aujourd'hui à l'Arcade de Banks. MM. Beard & May vendront d'abord les magasins de coton et les terrains vides appartenant à la succession de H. C. Cammack. [illegible]

La corruption et les Conseils Municipaux de New-York.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* du 26 février:

D'étranges révélations ont été faites samedi dernier à la cour des sessions par le grand jury; elles sont le résultat des investigations auxquelles il s'est livré pendant le mois de février.

La cour était en séance présidée par le recorder Tillou, assisté des aldermen Smith, du onzième district, et James M. Bard, du quatorzième, lorsque le grand jury a fait prévenir que sa session de février était terminée et qu'il demandait à être entendu. Le recorder a répondu qu'il était prêt à recevoir les communications qu'on désirait lui présenter, et invite le chef du jury, M. Brisley, présenta à la cour plusieurs bills d'accusation dont il demanda la lecture. Le recorder prit les documents des mains de M. Brisley et après y avoir jeté les yeux, il les passa au greffier qui en donna lecture.

La plus grande émotion se manifesta parmi l'auditoire pendant cette communication, et à chaque nouvelle page cette émotion s'augmentait d'autant plus qu'on ne [illegible] à la cour.

Voici l'analyse de ce rapport présenté par le grand jury:

[illegible]

DECOUVERTE DE MONUMENS ANTIQUES DANS LA GRANDE GRÈCE.

L'*Athenæum* de Londres reçoit d'Italie l'intéressante lettre que nous allons traduire:

Le monde archéologique n'a pas fait depuis long-temps de découverte comparable à celle qui vient d'avoir lieu dans cette partie du royaume de Naples qu'on appelait autrefois la Grande-Grèce, qui est connue aujourd'hui sous le nom d'Apulie. On n'ignore pas que pendant vingt-cinq ans, le cavalier Carlo Bonucci a rempli dans les Deux-Siciles les fonctions d'architecte et de directeur général des antiquités et des fouilles. C'est encore à ce savant qu'il faut rapporter l'honneur d'avoir découvert près de Canosa, ville de Diomède, une nécropole presque tout entière. L'entrée principale de cette cité souterraine est décorée par quatre colonnes doriques avec deux niches pour des statues.—Des colonnes d'ordre ionique forment le second rang. Deux proportions exactes et élégantes rappellent la meilleure époque de l'art; elle qui s'étend de Périclès à Alexandre.

Ce gracieux portique était peint de couleurs diverses qui devaient produire un effet aussi agréable qu'original. Ce spécimen d'architecture polychrome est encore précieux par son état de conservation et par la variété des couleurs de quelques-unes de ses parties.

On entre dans le tombeau et le temps a la mort ont fait leur silence éternel, et l'on s'engage à travers des voûtes qu'ornaient encore les habitations les plus variées. Des colonnes ioniques en relèvent la façade, et de curieux festons couvrent toute les chapiteaux. Le signor Bonucci me dit en m'introduisant, que je trouverais chaque chose en place, et telle qu'elle se trouvait, il y a douze siècles. Les murailles étaient tapissées de tentures brodées de fleurs d'or au peu fanées sans doute, mais qui ont conservé leurs délicats contours. Les ustensiles de foyer et des vases précieux étaient posés çà et là, et formaient un harmonieux ensemble. Nous remarquâmes des statues de marbre, des bustes de divinités ou de prêtresses en terre cuite, et qui étaient merveilleusement coloriés. Des amphores d'une grandeur extraordinaire représentaient, sur leurs flancs arrondis, des scènes de la vie domestique ou des épisodes traditionnels de la mythologie. Je vous en parlerai dans une prochaine lettre: ils viennent d'arriver au Museo Borbonico. Je signalerai toutefois aujourd'hui un vase d'une taille gigantesque sur lequel l'artiste a donné à peint Homère, la lyre à la main, comme s'il chantait quelque passage de l'*Iliade* ou de l'*Odyssée*.

Au milieu de ces trésors ou de ces miracles de l'art se tenait humblement la maîtresse de la demeure. On eût dit qu'elle dormait, à voir son attitude paisible. L'illusion était telle, que nous étions prêts à nous demander: Est-elle morte, ou plutôt le sommeil n'est-il emparé de ses sens? Elle était étendue sur un lit de bronze doré que rehaussaient des incrustations d'ivoire, et portait par des sirènes, des marquées et des génies. Dans les appartements voisins, nous contemplâmes, avec toutes les apparences de la vie, ses enfants et ses femmes. Toutes ces jeunes filles étaient revêtues d'étoffes d'or. Elles avaient la tête ceinte de fleurs d'or, les diadèmes de Proserpine, et des oiseaux, [illegible]

[illegible]

LE BAL.

[illegible] Les grands bals, les bals où il y a trop de monde, se composent de femmes qui se détestent et d'hommes qui s'ennuient.

Là les femmes s'occupent des femmes. Quant aux hommes, ce sont des maris ou des danseurs donnés par la nature: presque rien.

Les femmes dont les toilettes réussissent rayonnent.

Il en est des toilettes comme des mélodrames. Elles ont leur première représentation.

Les femmes dont les toilettes échouent blêmissent, et il naît dans leur cœur des haines d'Atrides. Malheur à l'amie qui éclipse l'amie! L'aversion est alors en raison directe de la tendresse.

Avez-vous quelquefois entendu, vers la fin d'un bal, à cette heure où les bougies pâlissent, une femme parler de son amie la plus intime?

—Ma chère Louise, ou ma chère Adèle,—le tout ne fait rien au sentiment—c'est un ange, un bijou, un trésor! nous nous aimons!... Ah!...

Ici un joli sourire, un sourire de miel.

—De la voix tous les jours.... Quel cœur et quel visage! Aussi bonne que belle.... mais...

Ne vous voilà le cap doublé! Le cap de *mais*, et l'amie naviguera pleines voiles sur un mer suivie par de petites méchancetés, ou souffle à toute heure la brise aimable des perfidies.

Elle a dit *mais* et ne s'arrête plus. Elle est bonne, mais....; elle est jolie, mais....; elle est jeune, mais.... elle est spirituelle, mais...; elle est charmante, mais.... Allez toujours, le *mais* est belle et les *mais* surgissent de toutes parts comme de beaux dauphins qui font luire leurs écailles au soleil.

Je ne sais pas dans le dictionnaire de mot plus terrible que cette conjonction. Elle n'a que quatre lettres, et ces quatre lettres, deux consonnes et deux voyelles, renferment des abîmes de calomnies. Ce ne sont que précipices sous précipices, et tout n'y part.

Laissez-lui mettre un *mais* sur vous,
Elle en aura bientôt mis quatre.

a dit le fabuliste.

Et le chapitre des *réticences*! Celui-ci est sans fin. C'est un monde, un océan, un calcule que aucune intime n'en pourrait pas faire le tour en moins de cent conversations.

Le *mais* est quelquefois un coup de poignard qui tue; c'est alors une exécution signalée à froid avec préméditation, d'autres fois, le *mais* est un coup d'épingle qui égratigne; c'est alors une réticence étouffée sous toutes les grâces d'un sourire.

A ce point de vue, le *mais* joue dans la conversation le rôle de l'arsenic dans l'histoire des crimes célèbres. Il empoisonne, et, remarquez-le en passant, c'est le mot dont on se sert le plus fréquemment dans les relations, du monde.

Les grands bals sont donc un arène où les femmes combattent à armes dis courtoises, en changeant où l'on se déclare avec accompagnement de polkas nouvelles. Le combat dure de dix heures du soir à trois heures du matin.

Quand l'Aurore aux doigts de rose entr'ouvre les portes de l'Orient, il reste sur le carreau trente robes et douze amitiés.

O carnaval, voilà de tes coups!

Cependant, il y a des femmes et des hommes, l'œil sur le bal, on est tout... [illegible]

La désillusion viendra avec la migraine.

A tous ces agréments divers, et ils sont nombreux, ajoutez le divertissement d'une température propre à la cuisson des œufs à la coque, et qui ajoute à la chaleur d'un travail ... [illegible] ... quotidienne qui est multipliée par la fatigue de la veille et la fatigue du lendemain, et vous aurez une assez juste idée des plaisirs réservés dans un bal.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLÉANS, Mercredi soir, 9 mars.

[illegible]

Le change est languissant: Sterling, de 105½ à 109½; Paris, fr. 5½ à fr. 5.17½. Traites sur New-York, à 60 jours, 1½ à 2 p.c. d'esc. Checks, ½ à ½ p. c. de prime.

[illegible]

A Vie—Mademoiselle Agnès Sehmé ... EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis. 10 mai

SI madame Jérôme Falco ou Telco, dont la famille ... [illegible] ... DARBY & TREMOULET, 56 rue Bienville. 10 mars—6

MME veuve M. WILLOZ a l'honneur d'annoncer au public, qu'elle fera l'ouverture de son PAVILLON DE CHEMISES A LA GLACE, situé rue Baronne, entre Canal et Commune, le SAMEDI, 12 du courant. ... [illegible]

Société de Navigation Aérienne. Rapport du Comité exécutif.

A une réunion qui a eu lieu dimanche dernier, M. L. Dufau, trésorier pour le deuxième et le troisième districts, a offert sa démission ... [illegible]

E. C. WHARTON, secrétaire.

PHARMACIE DE G. ROBIN,

Rue d'Orléans, coin de Vilneré.

PRODUITS CHIMIQUES FRANÇAIS.

[illegible]

Vor. HEBERT & Cie. 146, rue des Chartres.

ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale.

VIENT de compléter son assortiment de marchandises ... [illegible]

[illegible — annonces: J. H. MARKS; CHAMPAGNE; PIMENT, J. M. CABALLERO; BOUCHONS, PAUL JUGE FILS & CO.]

CHARBON DE PITTSBURG.

LE soussigné ayant pris des arrangements pour recevoir un fort approvisionnement de Charbon de Pittsburg ... A. C. MILTENBERGER, Agent de George Lassie de Pittsburg. Bureau No 99, rue Gravier, N. Orl.

Chapeaux—Chapeaux,

Avis aux marchands de la campagne.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment de marchandises pour le printemps, qu'ils offrent à vendre aux marchands de la campagne à des prix très modérés, savoir:

Chapeaux de soie pour hommes et cadets, de toutes qualités.
Chapeaux de castor, noirs et gris, de toutes qualités.
Chapeaux de Panama pour hommes et cadets, de différentes formes.
Chapeaux de paille d'Italie, doubles et simples, de différentes formes.
Chapeaux de paille fantaisie pour enfants.
Chapeaux de Campêche, pour hommes et cadets, de toutes qualités.
Chapeaux de Palm Leaf, de toutes qualités.
Aussi une grande variété d'articles de fantaisie pour cadets et enfants.

ALBERT & TRICOU, 37 rue de Chartres.

VINS.—En magasin et à vendre par les soussignés [illegible] ... LANATA, GANDOLFO & Co.

LIBRAIRIE F. BEYNE.

Rue Royale, 174, entre Toulouse et St-Pierre.

CONSTAMMENT à vendre des prix excessivement réduits—Ouvrages de Littérature, ... [illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Bâton-Rouge, 9 mars.

[illegible]

Arrestation d'un voleur.

BATON ROUGE, 9 mars—Wm. B. Shumonds, qui a commis un vol à bord d'une pirogue de cabotage sur le Bayou Tunica, après avoir assassiné les deux cabotiers, a été arrêté à Louisville, Kentucky, et sera délivré aux autorités de la Louisiane sur la demande du gouverneur. Il était ce moment en prison. Il a confessé son crime et a restitué une partie de l'argent volé à bord. Simonds n'est âgé que de 60 ans.

Autres nouvelles par le Baltic.

New-York, 7 mars.

Mesures rigoureuses.—Le gouvernement autrichien a lancé un décret expulsant de la Lombardie cinq mille individus, et les enjoignant d'avoir à quitter le territoire sous vingt heures.

Punition infligée à la ville de Milan.—Une imposition de 30,000 florins par semaine, sera levée, par les autorités autrichiennes, sur la ville de Milan, comme punition pour la dernière révolte des habitants.

New York, 9 mars.

Le steamer Empire City vient d'arriver de la Havane. Il informe que l'Albatross était retourné à Cuba de son approvisionnement de charbon.

Le marché au coton est languissant, toute les prix sont sans changement important. La mélasse Louisiane à [illegible] Riz, vaut 5 à 5½ cents la livre.

Rivière de l'Ohio—Steamboats.

CINCINNATI, 7 mars—La rivière baisse ici, et il n'y a que 7 pieds d'eau au chenal.

LOUISVILLE, 7 mars—Le steamboat Mary Hunt est arrivé, et le Georgetown est parti pour la Nouvelle-Orléans.

Avis aux créanciers.

LES créanciers de feu EUGENE ANTIGUENAVE sont requis de présenter leurs réclamations dans ... [illegible] 2 mars—10

No 34, rue de Chartres, en face de la Douane.

Ouverture de Modes et Nouveautés.

OLYMPE.

A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vient de recevoir un grand choix de [illegible] ... OLYMPE, 34, rue de Chartres.

DEPOT DE DRAP DE BILLARD

Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres ... [illegible]

Avis aux Cultivateurs et Vignerons.

[illegible] REITHER & PONCELET, 1 fer Chartres.

TH. HIMBERGER, D. M., Médecin élevé en Allemagne et à Paris, RUE DU MAINE, No 33, entre les rues Chartres et Royale.

[illegible]

AVIS AUX MODISTES.

Le soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages ... J. LOUVRIER, 43, rue de la Douane, près de Chartres.

Demande d'une institutrice.

ON demande une institutrice pour faire l'éducation d'une jeune personne à la campagne, capable d'enseigner l'anglais, le français et le piano. ...

FARRANCK ne payera que ce qui sera ... VINCENT BASS.

UN bon ouvrier FERBLANTIER ... [illegible]

[illegible — annonces de LANATA, GANDOLFO & Co.; BOYER FRERES; EUG. ROCHEREAU & Co.; P. LONGIS & GRATIAA; JOS. LANATA; etc.]

STATUES EN MARBRE, MONUMENS, &c.

[illegible]

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, [illegible]

DES propositions cachetées seront reçues ... JAMES G. GREEN, Ingénieur en chef.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord.

DES propositions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, Nlle Orléans, jusqu'au 5 avril prochain, pour le nivellement, les travaux de maçonnerie et la construction des ponts ... JAMES CLARKE, Ingénieur en chef. 1 mars—anFev

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Rivière aux Perles, et Compagnie de Navigation.

LES livres de souscription au capital de cette compagnie sont ouverts au bureau de la Compagnie de Navigation de la Nouvelle Orléans ... WM. L. CUSHING & Co, Secrétaire pro tem.

Maison à louer.—Située rue Quartier entre Remparts et St-Claude ... QUEYROUZE & LANGSDORFF, rue St-Louis, 15 et 17.

MARCHANDISES NOUVELLES POUR LE PRINTEMPS.

P. A. BERNARD,

No 110, rue du Canal, entre Bourbon et Royale.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages ... [illegible]

Livres à copier améliorés.

LIVRES A COPIER EN PARCHEMIN DE MANN ... E. R. STEVENS & CO., 51 et 53 rue Commune.

Académie d'écriture et de tenue des livres de Dolbear, No 106, rue du Canal, ancien N. 56. ... RUFUS DOLBEAR.

A vendre ou à louer à la Pascagoula. ... JACOB BAPTISTE, Mobile.

[illegible — annonces de SECCOMB, VOORHIES & Co.; R. CAHUZAC & Co.; FAURES & NORMAN; DUNTZE & IKEN; EUG. ROCHEREAU & CO.; J. M. CABALLERO; P. CHSACHS; D. ROBINO.]

Cigares de la Havane.

947,000 cigares de toutes qualités et des marques les plus recherchées ... D. ROBINO.

BAL DE LA ST-JOSEPH.

Le cinquième et dernier Grand Bal de Société, paré et masqué, qui était donné par les jeunes gens, a lieu

SALLE DES ODD FELLOWS, Vendredi 19 mars 1853.

[illegible — comité]

BAL DE LA ST-JOSEPH,

Un Bal de Société, paré et masqué, Sera donné à la SALLE DE L'ARMORY, Samedi 19 mars 1853.

[illegible — comité d'invitation]

Salle de Concerts et Salon de Lecture MECHANIC'S INSTITUTE.

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode ... LUTHER HOMES, Trésorier. No 100, rue St Charles.

P. & E. REILLY & Co.,

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.

Nouveautés.

[illegible]

Toiles Garnaties. P. & E. REILLY & CO.

PAPIERS PEINTS FRANÇAIS. DELCROIX—Importateur, No 106, rue de Chartres, entre Conti et St. Louis.

Galerie Daguerréotype de MOISSENET, No 1, rue du Camp, encoignure Canal.

COUTURIERS EN ROBES demandées, RUE DE CHARTRES, 46.

$50 de récompense.

[illegible]

LANGUE ANGLAISE.

M. PARMANTIER ... [illegible]

MADAME FREMINEAU,

DESIRANT quitter les affaires ... [illegible]

TABAC—TABAC ... [illegible]

POMME & GIRARD. Marchands Commissionnaires. ...

Usine Shakespeare pour la fonte du fer et du cuivre.

WHEELER, GEDDES & Co., No 208, RUE GIROD. Fabrication de machines à vapeur et autres appareils. F. F. WHEELER, JOHN GEDDES, [illegible]

AMUSEMENTS.

THÉATRE D'ORLÉANS.

Jeudi 10 Mars 1853, Bénéfice de M. GRAAT, Seconde Représentation de LUCIA DI LAMMERMOOR, Grand opéra en quatre actes de Donizetti.

TITI A LA REPRESENTATION DE ROBERT LE DIABLE.

Une Passion à la vanille, Vaudeville en 1 acte.

On commencera à 6 heures 3/4.

THÉATRE ST-CHARLES.

Jeudi, 10 Mars 1853.

La comédie intitulée: FASHION, Mme MOWATT remplira le rôle de Gertrude.—HIGHLAND FLING, par danseur par Mlle E. Valée. Le spectacle se terminera par le vaudeville: YOUR LIFE IN DANGER.

A la demande d'un grand nombre de citoyens de la Nouvelle-Orléans,

Mme EMMA G. BOSTWICK donnera un autre CONCERT JEUDI SOIR, 10 MARS, A LA SALLE DES ARTISANS, *Rue Philippa, la meilleure Salle pour les concerts qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans.*

Elle sera secondée par les artistes suivants: M. HENRY APPY, le violoniste distingué, M. JULIUS SIEDE, le célèbre flûtiste, Mlle ANNIE OLIVER, le prodige [illegible], HERR H. BRAUN, violoncelliste, CHAS. DE MARTELLINI, pianiste éminent et Herr THILOW.

Programme.

Première partie.

[illegible]

Deuxième partie.

[illegible]

Cinquième Concert d'OLE BULL, Au Bénéfice des Institutions Charitables

OLE BULL a l'honneur d'annoncer au public qu'il donnera son cinquième GRAND CONCERT VENDREDI SOIR, 11 MARS, A LA SALLE DES ODD FELLOWS.

[illegible]

Programme. *Première Partie.* [illegible] *Deuxième partie.* [illegible]

Sixième Grand Concert de Ole Bull. OLE BULL. [illegible]

LA MERVEILLE DU MONDE LE JEUNE TAMBOUR [illegible]

GRAND MUSÉE DU SUD. Nos 105 & 107, Rue Saint Charles. RE-ENGAGEMENT DE L'ENFANT SAUVAGE DE CEYLAN et de la Famille Chinoise. [illegible]

La Jeune Géante Américaine ... EXHIBITION DURANT LA SAISON L'EXPOSITION DE FIGURES EN CIRE ... [illegible]

MUSÉE DE DAN RICE. Contenant dix Millions de Curiosités. [illegible]

MENAGERIE DE DAN RICE. [illegible]

DEMARD ALBERT & Co. [illegible]